



Vivian Maier.
une foule ou pas
comme les autres.



Émilie Plateau

© CÉLINE LEVAIN



Marzena Sowa

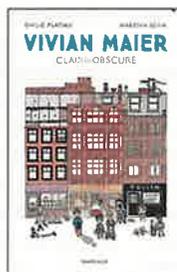
© CÉLINE LEVAIN

en parle pendant des années avec Marzena Sowa qui était "tellement jalouse": "Moi aussi je voulais absolument travailler sur une biographie, je pensais à Madonna. Je lui soufflais des idées, on a beaucoup communiqué. Puis un jour, elle m'a demandé de l'écrire. J'étais aux anges!"

Le duo se lance d'abord dans un intense travail d'immersion, de recherches et de repérages au plus près possible de cette femme secrète mais dont "le journal intime s'est écrit en photos. Elles tracent son quotidien, on voit ce qui la touche, ce qui l'interpelle. On a essayé d'être au plus proche d'elle tout en la respectant. C'était quelqu'un de discret, et un vrai enjeu pour nous de ne pas la trahir tout en la dévoilant. C'était aussi une femme qui s'était créé une carapace pour ne pas s'attacher. Une femme complexe dont les réponses sont aussi à trouver dans son enfance, entre Brooklyn et le sud de la France."

Cette immersion totale dans l'esprit et le regard de l'artiste habite littéralement cet album très réussi. Sans l'expliquer, le lecteur comprend et ressent rapidement que les images, les mises en scène, les atmosphères, les mille détails dont sont capables les dessins faussement naïfs d'Émilie, sont directement issus des photographies de l'artiste dont elles dépeignent ici le quotidien et la philosophie de vie. Dans les travellings des rues de New York ou de Chicago, dans les superbes dessins de la nature des Hautes-Alpes où se trouvait le village familial, jusque dans la couverture fourmillant de détails tout sauf anecdotiques -les mannequins dans les vitrines, le lecteur de journal, l'estropié, le chien à la patte cassée accroché à une poubelle, jusqu'au jeu d'ombre désignant Vivian Maier, friande aussi d'autoportrait. Tout rappelle les thèmes, les atmosphères des photos de l'artiste. Photos totalement absentes de cet album de pure bande dessinée. "Pour des raisons un peu complexes de droits avec les différents collectionneurs qui possèdent désormais les œuvres de Vivian. On aurait aimé au moins une

photo d'elle, un autoportrait, pour clore l'album, mais nous n'en avons jamais reçu l'autorisation." Une demi-frustration qui s'efface vite grâce à Google et à la formidable expérience de lecture proposée par le duo. ●



■ VIVIAN MAIER. CLAIRE-OBSCUR,
D'ÉMILIE PLATEAU ET MARZENA SOWA,
ÉDITIONS DARGAUD, 136 PAGES.

